

A une lieue de la verrerie, est situé le moulin de *Liesberg*, appartenant à un village de même nom, placé sur la hauteur à un quart de lieue. Il doit y avoir eu d'étranges bouleversemens dans ce voisinage, à en juger par les masses de rochers qui se sont précipités à droite et à gauche, du *Leffelberg* et du *Rohrberg*. Ces deux montagnes paraissent avoir été jointes dans les anciens tems, mais ensuite avoir été séparées par la violence du grand courant Diluvien, qui a percé les flancs du *Jura*. Le moulin est adossé contre un grand rocher pyramidal, qui serre le défilé. Le côté opposé de la *Birs* est encombré de grands quartiers de roche, détachés des hauteurs du *Rohrberg*. (Voy. les dessins N<sup>o</sup>. 1 et 2.) Ce site a fourni deux jolis paysages à ma collection. Le point de vue du premier est pris du grand chemin venant de *Bâle*, environ à quarante pas en avant du hameau. Le second dessin est pris de l'autre rive de la *Birs*, au pied d'un énorme quartier de roche, dévalé des hauteurs. Un pont rustique, construit en partie en bois, en partie en maçonnerie, est l'objet central des deux paysages. Ce pont grossier n'est pas sans doute un chef-d'œu-

vre d'architecture hydraulique ; mais fait un très-bon effet au milieu de cette composition. Un édifice neuf, sortant à peine des mains du constructeur, est sans doute plus utile et plus commode ; mais n'est pas un objet aussi pittoresque qu'une mesure, ou un vieux pont délabré. Ses contours trop réguliers, tracés au compas et à l'équerre, sont monotones ou trop tranchans. Il en résulte un air d'apprêt qui répugne à l'œil, au moins à l'œil du paysagiste. Mais dès que le tems rongeur a entamé cette uniformité ennuyeuse ; le peintre peut s'en emparer. Ces massifs de maçonneries écornés, ces murs lézardés, ces poutres tombantes, qui inspirent confusément à l'esprit quelques idées de décadence ou de danger, deviennent intéressantes : et l'observateur s'arme de la palette. La couleur grisé et jaunâtre du pont qui me fournit ces remarques, relève et contraste l'azur et l'argent des eaux de la *Birs*, qui coule paisiblement sous ses vieilles arches. Un petit sentier escarpé conduit à la gauche du pont, à deux grottes naturelles, excavées dans une grande masse de rochers calcaires. (Voy. fig. 2.) La première de ces grottes, qui est la plus petite, n'est pas visible sur mes dessins ; mais

le ceintre à demi-circulaire de la seconde s'y apperçoit. La grotte peut avoir une trentaine de pas de profondeur ; la voûte a douze ou quinze pieds d'élévation. Le fond est très-inégal , et disposé en gradins calcaires. Le sentier qui conduit à ces cavernes , conduit encore à une métairie , sur les hauteurs du *Rohrberg* ; où il y a un village , situé dans le Canton de *Soleure*.

A mon arrivée en cet endroit , le soleil au milieu de sa course , dorait richement ces divers objets , et détachait parfaitement les premiers plans du tableau , du fond bleuâtre de ces rocs. Une procession de bestiaux passait sur le pont , pour se rendre aux grottes , y chercher un asyle contre la chaleur du jour et contre les piquures des insectes. Ce qui donnait à tout cet ensemble un mouvement et un aspect pastoral , dont un *Potter* , un *Van de Velde* , de *Roos* , ou *Van der Does* , auraient tiré un grand parti.

Fatigué de la longueur de ma course , et de l'ardeur du soleil ; je trouvai dans la plus grande de ces grottes un abri sombre et frais , en compagnie d'une vingtaine de vaches , qui s'y étaient réfugiées avant moi. Ces paisibles animaux , sans daigner faire attention à moi ,

continuèrent à ruminer tranquillement. Rassuré par l'air de bonté stupide, peint sur leurs massives physionomies, je m'abandonnai sans crainte, sous leur sauve-garde, aux douceurs du sommeil d'un piéton. Il n'est pas étonnant que les *Egyptiens* aient choisi leur Dieu *Apis* parmi cette espèce si utile d'animaux, et que les *Hindous* professent pour les vaches un respect religieux. De tous les quadrupèdes assujettis à l'homme, ce sont ceux qui lui rendent peut-être les services les plus essentiels : les bœufs, en l'aidant avec patience dans ses travaux rustiques, et les vaches, en lui fournissant cette nourriture à-la-fois si saine et si délicate, que la nature nous indique comme le premier aliment de la vie. Sans cette nourriture, que deviendraient les peuplades *Lactophages* des *Alpes* et de la *Batavie*? La subsistance principale de ma patrie réelle et de ma patrie adoptive, n'est-elle pas fondée sur le beurre et le fromage? Vivent les vaches!

Immédiatement derrière le moulin de *Liesberg*, s'ouvre un petit vallon, arrosé par la *Birs*, qui est ici retenue par une écluse. En regardant derrière soi, on voit les montagnes du *Rohrberg* et du *Leffelberg* s'abaisser py-